

aiguille octogonale, fut détruite par les canons allemands le 26 sept. 1914.

En 1019, *Aldengem*; en 1089, *Odenghem*; plus tard, *Oudenghem*, *Oudeghem*, *Hauweghem*, *Auwegem*, etc.

Anciennement cette localité était en partie un bien libre (ou terre franche) appartenant à l'église de Cambrai, et en partie un fief, qui doit avoir appartenu, pense-t-on, aux sires de Termonde. Plus tard ce fief passa également aux mains des chanoines du chapitre de Cambrai. — On trouvait à Audengem une seigneurie dite de « Eegene », app. à l'abbaye d'Affligem (voir *Schoonaarde*).

Pop. en 1634, — 428 hab.

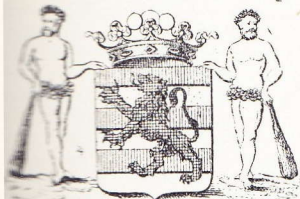
» 1815, — 1,323 »

» 1885, — 2,194 »

» 1890, — 2,424 »

Alt. de 7.92 m. au seuil de l'église.

AUDENAARDE, ville de la prov. de Fl. Or., sit. dans une vallée au pied d'une éminence; à 28 kil. de Gand, et à 14 m. d'altitude (station, commune de Bevere).



Pop. 6,230 hab.; — sup. 222 hect.

Ch.-l. d'arr. adm., jud., et de cant. de j. de p. — Ev. de Gand.

Terrain inégal; q.q. collines; sol argileux et sablonneux; — cult. maraîchère. Fabr. de tissus de coton, de lin et de laine, de tabacs, de tuyaux de drainage, d'amidon; filature de lin; teintureries en bleu; fabr. et blanchisseries de toiles renommées; raffineries de sel; fonderies de fer; distilleries, tanneries; brasseries réputées; dentelles.

Cours d'eau: du S.-O. au N.-O., l'Escaut, qui divise la ville en deux parties, dont celle de la rive droite se nomme Pamele.

Eglise *Sainte-Walburge*, élevée au X^e s., rebâtie au XV^e s., en style gothique, et achevée en 1515. La tour fut construite en 1498, et a 88 m. de hauteur. Les iconoclastes y ont détruit ce qu'il y avait de remarquable. Ce bel édifice renferme le superbe mausolée de l'intendant Claude Talon, quelques tableaux

en Belgique (1235-1240); on y remarque des additions postérieures et une tour octogone au-dessus de la



(Photo Nels)

Audenaarde. — Eglise Notre-Dame de Pamele

croisée. Elle a été bien restaurée. A l'intérieur deux tombeaux en forme de sarcophage, de 1504 et 1616. — L'hôtel de ville a été construit de 1525 à 1529, dans le style ogival tertiaire. La façade principale repose



(Photo Nels)

Audenaarde — Hôtel de ville



(Photo Nels)

Audenaarde. — Eglise Sainte-Walburge

sur G. de Crayer et un beau retable polychrome de la fin de la Renaissance. — Eglise *Notre-Dame de Pamele*, en forme de croix latine à trois nefs, un des plus précieux spécimens du style goth. de transition

sur un portique de sept arcades, du centre duquel s'élève une tour de 40 m. de hauteur, pleine de grâce et de majesté. Le beffroi, qui se détache au milieu de la façade, s'ouvre au premier étage en une loggia; ses deux étages supérieurs sont de forme octogonale et terminés par une coupole ajourée en forme de couronne impériale, surmontée d'une statue en cuivre rouge représentant un guerrier tenant en main une bannière aux armes de la ville. Le portail de la salle du Conseil est un chef-d'œuvre de sculpture; cette même salle renferme une magnifique cheminée gothique, travaillée par Van der Schelden, et qui est ornée de trois statues: de la Vierge, de l'Espérance et de la Justice. — Restes du château de Bourgogne; en 1460, Louis XI, dauphin de France, s'y réfugia.

Sis dans la proximité de l'église Sainte-Walburge, le palais de Marguerite de Parme constitue un corps de bâtiment rectangulaire, comprenant un rez-de-chaussée et un étage; le toit est limité par un pignon à gradins et orné de deux lucarnes; les murs sont en petit appareil de grès lédien. Les fenêtres à meneaux, au nombre de dix, ont subi une restauration malheureuse. L'ensemble de la construction semble dater du commencement du XVI^e siècle. — L'ancienne abbaye de Maagdendal, fondée en 1233, a été convertie en caserne. La plupart des bâtiments datent de 1600.

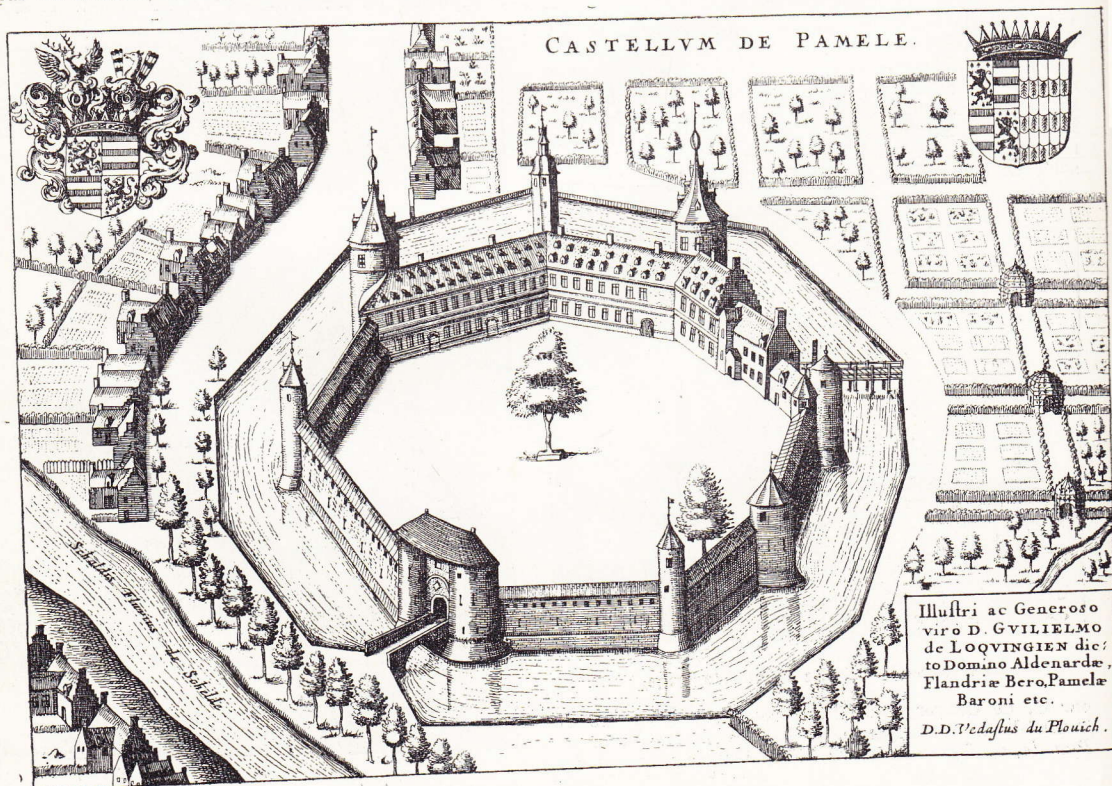
Des historiens donnent pour origine à Audenaarde un château bâti par Alaric, roi des Visigoths, vers 441. Ce château occupait la même place que celui qui fut construit en 1053 par le comte de Flandre, Baudouin de Lille, et qui a subsisté jusqu'en 1783. Toute fois, l'époque à laquelle il faut rapporter l'origine d'Audenaarde n'est rien moins que certaine. Dévastée à diverses reprises par les Normands, et plus tard par les Gantois, Philippe d'Alsace la ceignit de murs

et de tours, y fit jeter un pont et étendit aux habitants les privilèges qu'il avait accordés aux Gantois: il érigea la ville en commune. Giselbert (1171-1214), fils d'Arnould III, sire d'Audenaarde, de Pamele, de Lessines, de Flobecq, etc., fut nommé, par Baudouin de Constantinople, en 1194, prince d'Audenaarde. Il épousa, en 1188, Richilde, dame de Mortagne et de Fiennes, fille d'Everard Robon III, châtelain de Tournai, et de Mathilde de Béthune.

Vers la fin de l'année 1070, Richilde, veuve du comte Baudouin de Mons, arriva à Audenaarde, avec toute sa suite; et, après y avoir fait décapiter, sans formalité, comme sans pitié, les magistrats et les notabilités de la ville, elle y fixa sa cour, — cour sanguinaire s'il en fut jamais, car, par un assassinat juridique, elle se débarrassa d'un homme qui se dévouait à l'intérêt de tous. C'était le chevalier Jean de Gavre, grand-bailli d'Ypres, un des premiers martyrs de la liberté flamande, dont le sang a rougi notre sol.

La cruauté de cette femme inhumaine excita l'indignation générale. Après quinze mois de guerre, toute la Flandre fut soumise à son libérateur, Robert, qui s'était réfugié en Hollande. Richilde, tombée entre les mains de son ennemi, fut incarcérée dans une tour du vieux château qu'Odoacre avait fait construire en cette ville, tour qui a conservé, jusqu'à ce qu'elle fut démolie, le nom de Richildtoren. — Relâchée par l'intercession du roi de France, la fière comtesse reçut en domaine la ville et la châtellenie d'Audenaarde; et le château qui naguère était pour elle une étroite prison, devint et resta son palais, jusqu'au jour, qu'humble et repentante, elle prit le voile pour aller finir ses jours dans l'abbaye de Messines.

Arnould IV, d'Audenaarde, hérita de tous les titres de son père Giselbert. Il fut créé, en 1225, pre-



Audenaarde. — D'après J. Blaeu, 1649

meier Beer de Flandre, par Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre. (Le mot *ber* ou *beer* signifie, en langue romane, *baron*.) Il prit une part brillante à la bataille de Bouvines, fut fait prisonnier, puis relâché moyennant rançon. Il dirigea les affaires de son comté pendant que son seigneur, le comte de Flandre, Ferrand de Portugal, restait prisonnier dans la tour du Louvre l'espace de treize ans. C'est Arnould IV qui fit bâtir l'abbaye de Maagdendael et la magnifique église de Pamele. Il mourut en 1242. Arnould VI, sire d'Audenaarde, assista à la fameuse bataille de Courtrai, dite des Éperons d'Or (11 juillet 1302) où les Français furent taillés en pièces par les Flamands; il mourut en 1310. (Pour les barons de Pamele, voir *Melden*).

L'an 1382, Philippe van Artevelde vint mettre le siège devant Audenaarde; mais n'ayant pu réussir dans son entreprise, il s'en alla vers Roosebeke où il trouva la mort. L'année suivante, Frans Ackerman s'empara de la ville, qui fut reprise à l'improviste par Arnould de Gavere, seigneur de Schoorisse. Ackerman, ayant vainement tenté avec Jan Van den Bossche, de surprendre une seconde fois Audenaarde, s'empara de Damme, une des plus fortes villes du pays, où il soutint pendant six semaines un siège glorieux contre Charles VI, roi de France.

En 1385, Philippe le Hardi, duc de Bourgogne et comte de Flandres du chef de son épouse, fille de Louis de Male, institua dans la ville de Lille une nouvelle chambre de justice et des finances. Après sa mort, arrivée en 1404, les quatre membres de Flandres à qui l'établissement de cette nouvelle juridiction faisait ombrage, supplièrent son fils et successeur, le duc Jean-Sans-Peur, de supprimer la chambre de Lille, ou du moins que s'il voulait de justice supérieure aux magistrats des quatre chefs-lieux, il fit tenir une cour et audience en langue flamande en-deça de la Lys.

Jean-sans-Peur acquiesça à leur demande; en l'an 1405, il établit le conseil ou chambre de justice à *Oudenarde*, laissant la chambre des finances ou des comptes dans la ville de Lille, où elle a continué sa résidence fixe jusqu'à la prise de cette ville par Louis XIV en 1667.

Lorsque par suite de la déloyauté de Wenceslas, Louis de Male assiégea Bruxelles, ce furent les arbalétriers d'Audenaarde qui escaladèrent les murs de cette ville et y arborèrent l'étendard de Flandre.

Les Gantois, révoltés contre Philippe, duc de Bourgogne, vinrent assiéger Audenaarde, en 1452; mais la vigoureuse résistance de son commandant Simon de Lalaing les força à la retraite; ils y revinrent en 1578, et s'en emparèrent. Alexandre Farnèse, duc de Parme, se rendit maître de cette ville, en 1581, et la préserva du pillage parce que sa mère y était née. Les Français la prirent en 1658, en 1667 et en 1684. A cette époque, Louis XIV, maître de la ville d'Audenaarde, en Flandre, y imposait, avec rigueur, la langue française, tant dans l'administration que dans l'enseignement. Sous ses murs se livra, le 11 juillet 1708, une bataille qui porte son nom (voir *Fin*) et dans laquelle les Alliés (Autrichiens, Anglais et Hollandais), sous les ordres du prince Eugène de Savoie et du duc de Marlborough, remportèrent une victoire éclatante sur les Français, commandés par les ducs de Bourgogne et de Vendôme. Les Français reprirent Audenaarde le 22 juillet 1745, et la rendirent après l'avoir démantelée.

Audenaarde était jadis renommée pour ses tapisseries de haute lisse. Aussi Louis XIV chargea-t-il, en 1662, Philippe Robijns, d'Audenaarde, de réorganiser les ateliers de Beauvais, dont la décadence alarmait le gouvernement.

Audenaarde est une des villes de Flandre où l'on a découvert le plus de médailles, non seulement des

empereurs romains, mais aussi des Gaulois et des premiers rois francs.

D'après la chronique manuscrite d'Audenaarde, les « Noordmannen » brûlèrent, en 880, le château fort de Pamele, mais son châtelain le réédifia peu de temps après. A son retour de la Terre sainte, Josse de Joigny, baron de Pamele, fit abattre la vieille tour qui se trouvait au milieu de son château, et qui tombait de vétusté. Cette tour avait conservé le nom de *Turris Aldenardensis* et passait pour un reste de la construction primitive.

En 1627, cette forteresse étant tout à fait ruinée, Guillaume de Locquenghien, baron de Pamele, la fit démolir de fond en comble, et la remplaça par le château dont on trouve des reproductions dans Sanderus et Blaeu. Cette immense construction formait un octogone avec une tour à chaque angle. Par le bombardement d'Audenaarde, en 1684, le château de Pamele fut horriblement altéré; rétabli sur son ancien pied, il devint, sous Louis XIV et Louis XV, la résidence des gouverneurs d'Audenaarde.

Ruinée, l'ancienne et somptueuse demeure des puissants barons de Pamele, fut complètement démolie en 1783. Il n'en est resté que le souvenir.

Oldenarde, 1163; *Aldenarda*, 1217, 1262; *Oudenarde* et *Oudenaarde*, 1204, 1262, XVIII^e et XVIII^e siècles; *Audenarde*, 1249; *Audenaerde*, 1817.

A propos de l'étymologie du nom de cette ville, A. G. B. Schayes dit e. a. choses: « le préfixe *ald* ou *old* a précédé, dans l'orthographe de la localité, la forme *aud*, qui est très-moderne. » (Voir à ce sujet ce que nous disons dans notre introduction concernant *aud* et *oud*).

Pop. en 1784, — 3,722 hab.

» » 1816, — 5,084 »

» » 1840, — 5,670 »

» » 1885, — 5,871 »

» » 1895, — 6,530 »

1914-18. — D'un rapport, daté 23-XI-18, extrait des Bulletins du comité provincial des monuments et des sites, nous empruntons ce qui suit:

1^o) En résumé, l'hôtel de ville n'a pas trop souffert et les dégâts pourront être restaurés;

2^o) Eglise Sainte-Walburghe. Cet imposant monument est dans un état lamentable, et les treize maisons adossées au chœur sont complètement en ruine et ne pourront être maintenues... Le chœur et les deux spacieuses chapelles latérales qui l'accostent sont dévastés, les toitures effondrées, les voûtes en bois, pavements en carreaux émaillés et meubles gravement endommagés, les vitraux anéantis... La majestueuse tour a été touchée par des centaines d'obus, et les blessures qu'ils lui ont faites sont graves; néanmoins, elle reste debout, grâce à sa forte constitution.

Les canons allemands se trouvaient sur la chaussée d'Audenaarde à Nukerke, et sur les hauteurs de Volkegem et d'Edelare.

Des obus atteignirent aussi la flèche et le vaisseau de l'église de Pamele.

AUDENAKEN, comm. de la prov. de Brabant, sit. dans la partie occidentale de la province; à 6 kil. de Lennik-Saint-Quentin, à 15 kil. de Bruxelles, à 7 kil. de Hal.

Pop. 350 hab.; — sup. 246 hect.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. de Lennik-Saint-Quentin. — Archev. de Malines.

Sol argileux, sablonneux; — pays agricole.

Cours d'eau: le Molenbeek.

En 1164, *Haldenach*; *Holdenake*, en 1169; *Houdenake*, en 1221; en 1435, *Houwenaken*; en 1761, *Audenaken*.

Van Gestel: « Audenaken sive *Oudenaken* præfecturæ Gaesbecanæ... »

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924